



Fondée en 1827



# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRAIRE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

VOLUME 89

NOUVELLE-ORLEANS, LNE, MARDI 9 SEPTEMBRE, 1919.

NO. 124

## DERNIERES NOUVELLES LOCALES

"Chinatown" de la Nouvelle-Orléans constituée de trois importantes organisations "the Chinese Republic Association, the Chinese Nationalist League, et "the Chinese Firemen's Association," se propose de faire un appel direct au Président Wilson au sujet de la question de Shantung.

Le Colonel Owen présenta à la commission des Parcs, le projet pour embellir la Place Lafayette.

La première branch de la "Mercantile Bank of the Americas" dans les Etats-Unis, a été ouverte ici mardi dernier au... No. 732 rue Com-mune.

La société Historique de la Louisiane a eu une réunion très intéressante samedi soir à huit heures au Cabildo.

Cette réunion spéciale eut lieu pour célébrer le 162em Anniversaire de naissance de Lafayette et le 5em Anniversaire de la traite de la Marie.

Les discours ont été faits par le Maire Behrman, le consul général de France, Mr. Charles Barret, Nicholas Bauer, Colonel Allison Owen, John Lyndon et Edward A. Parson. Un programme musical, par Melle Lamsan, Julius Hartz, Edmund Wheelahan et Mme Thomas J. Hill, suivit les discours.

"La "Foundation Company" annonce, que le lancement du premier bateau à vapeur impérial fabriqué dans le Sud, aura lieu mercredi.

Le gouverneur Pleasant dit que le nord de la Louisiane est en faveur de Parker.

## LES ACTIVITES ALLEMANDES EN ORIENT.

D'après une dépêche de Berlin à la presse locale, l'Allemagne a vendu au Japon tout le matériel de guerre qu'elle avait en sa possession.

On affirme dans les milieux bien informés que ce matériel est suffisant pour construire deux lignes de chemin de fer transsibériens.

Un officier, en état de connaître la situation, a dit à un représentant de la presse que les meilleurs aviateurs allemands ainsi que les officiers de marine les plus exercés pour les sous-marins sont déjà partis pour l'Orient et se sont engagés dans l'armée japonaise.

L'explication de ces activités est difficile, mais on suspecte une entente entre les Allemands, les Bolchevistes et les Japonais contre ce qu'ils appellent "le despotisme occidental."

L'Allemagne, ainsi que la Russie, exclues du marché européen, se tourneraient vers l'exploitation du vaste territoire de l'Asie et de l'Orient en général.

## MARIE-LOUISE NERON—Mme. Jean-Bernard



Tout le monde a lu dans les journaux les articles, à la fois sérieux et sensés, de Mme Marie-Louise Neron qui vient d'être décorée de la Légion d'Honneur. Mme Jean-Bernard est un écrivain de mérite et un journaliste de carrière puisque ses débuts remontent à 1890. Depuis elle a écrit dans les nombreux quotidiens, fut une des principales collaboratrices de la Fronde, puis collabora au "FIGARO" et à l'ancien "GIL-BLAS" de Péruvier. Ses chroniques d'une "bourgeoise de Paris" publiées tous les huit jours dans le RAPPEL sont justement remarquées. Ses principaux articles ont été réunis par l'éditeur Lemerre dans un volume: NOTES D'UNE PARISIENNE. Parmi ces notes, Marie-Louise Neron est la seule femme écrivain faisant partie des quatre grands syndicats de presse: Journalistes Parisiens, Journalistes Publicitaires, Presse R publicaine Départementale et Secrétaires de Rédaction. Comme romancière elle a publié une dizaine de romans dont le dernier "LE POILU DU 206" obtint un grand succès et fut reproduit par les grands journaux de France.

## BILLET EXTERIEUR

M. Barthou a déposé son rapport fait au nom de la commission chargée d'étudier les conditions de la paix. Le traité signé à Versailles étant intangible à moins qu'on ne puisse rappeler toutes les hautes personnalités qui ont participé à sa rédaction, sans parler des Allemands avec qui il faudrait engager de nouveaux colloques, on doit admettre qu'aucune modification ne sera apportée ni même proposée et que l'ensemble passera en bloc, approuvé par le Parlement qui autorisera le Président de la République à le ratifier par sa signature. A quoi bon, dira-t-on peut-être, les réserves et les commentaires puisque le résultat est connu d'avance et qu'au fond, personne n'y peut rien changer? Ne vaudrait-il pas mieux approuver et ne rien dire? Non, et je tiens à dire qu'à mon sens, cette procédure trop simplifiée ne conviendrait pas. Justine qu'il faut aller vite, que l'étude aurait dû être rapidement poussée et que nous traitons sans doute un peu trop; mais que nous ne pouvions nous dispenser d'expliquer notre sentiment sur une œuvre aussi capitale et qui est un point de départ plus encore qu'un aboutissement. Nous le devons d'abord vis-à-vis de l'opinion publique qui ne doit pas rester indifférente aux clauses du traité. Il importe que la France sache aussi exactement que possible

## LA CATHEDRALE DE REIMS

Notre Dame de Reims avait été construite sur le site de l'ancienne basilique romaine qui fut détruite en 1210. De ce temple vénérable il ne resta qu'une statue de la Vierge qui fut placée dans la porte du nord de l'église présente. Le 6 mai, 1211 la première pierre de la Cathédrale actuelle, fut posée par l'évêque Aubry de Humbert, et parmi les maîtres qui travaillèrent à ce monument nous devons nommer Jean d'Orbais. En 1211, le chapitre de Reims prit solennellement possession du chœur qui était déjà achevé. En 1290, la grande façade fut construite aussi haut que le point où commence la flèche, et enfin au commencement du 14em siècle, la merveilleuse Cathédrale était terminée. Nous devons mentionner ici qu'en 1481 le toit fut détruit par un grand incendie, et fut restauré en 1485. Ceci est un fait historique mémorable dans l'histoire de la Cathédrale. Depuis cette époque nous avons devant nous un vaste et majestueux monument d'art, partant dans ses proportions, en largeur, en hauteur et en profondeur. Il est impossible d'énumérer ici toutes les œuvres d'art et de splendeur que contient la Cathédrale de Reims, ces œuvres de génie qui s'élèvent à la rendre unique dans son genre. C'est un sanctuaire merveilleux que les Allemands osèrent attaquer croyant pouvoir le détruire. De tous leurs crimes commis contre les monuments d'art, et les monuments religieux, celui qui démontra le plus leur haine, et leur amour de la destruction, c'est celui que l'on a appelé la Destruction de la Cathédrale de Reims. Le 19 septembre, 1914, un Samedi, à quatre heures de l'après-midi un bras incendiaire cette œuvre de génie; d'autres obus ne firent qu'augmenter l'incendie qui devait dévorer les chefs-d'œuvre qui venaient de Dieu. L'indignation de la France et du monde entier, n'empêcha pas les profanateurs de continuer leur sacrilège, car plusieurs fois après le 19 septembre d'autres obus continuèrent l'œuvre de destruction. C'est en 1917, au 16 au 21 avril qu'ils attaquent la Basilique par une série de bombardements. Enfin en 1918 les allemands réussirent à bombarder la façade, et c'est alors qu'ils achevèrent leur œuvre, la Statue du Beau Dieu fut décapitée. C'est bien là que l'on voit l'œuvre de la haine. La haine ne se contente pas d'arriver en une fois; il faut qu'elle fasse souffrir, il faut qu'elle torture en poursuivant son projet, jusqu'à ce qu'elle croit l'avoir détruite. La Cathédrale de Reims avait tout pour éveiller la Jalousie de ceux qui sont plus ignorants que coupables. Elle était grande, elle était belle, elle était aimée, elle était vénérée, elle était respectée. Elle eut le sort de toutes les belles choses, elle était trop belle pour ne pas attirer la foudre. Ceux qui ne savent pas aimer détestent la beauté et ne songent



Continué à la quatrième page.

## PRIME JEUNESSE

True translation filed with the postmaster, at New Orleans, La., on Saturday, July 26, 1919, as required by the act of October 6, 1917.

### SOUVENIRS DE PIERRE LOTI.

Sous ce titre, notre éminent collaborateur Pierre Loti, publie, dans la "Revue des Deux Mondes," des souvenirs de jeunesse, faisant suite au "Roman d'un enfant." Jamais illustre auteur des "Pêcheurs d'Islande" et de "mon frère Yves" n'avait rien écrit de plus délicieusement poétique et de plus profondément émouvant. Nous en détachons ces admirables pages où Pierre Loti évoque le séjour qu'il fit dans le golfe Bengale, à l'endroit où avait été immergé son frère, officier de marine lui aussi, et mort en revenant d'Indo-Chine.

"C'était un prêtre catholique, aumônier au paquebot "Alphée" qui avait assisté mon frère dans son agonie et qui nous transmit son adieu, en y ajoutant une longue lettre de détails qui nous fut également lue à haute voix par notre oncle. "C'était le 10 mars, à 3 heures de l'après midi, deux jours avant notre arrivée à Ceylan, qu'il est mort presque sans souffrir et sans avoir perdu connaissance, si ce n'est aux dernières minutes. Tout en respectant ses croyances protestantes, je l'ai aidé dans ces tristes moments tant que je l'ai pu. Il était plein de courage et de désignation. Il était préparé de son mieux, et il me disait qu'à des pensées avaient succédé des pensées plus serènes. La veille de sa mort il me faisait lire les paroles de rendez-vous céleste que sa mère avait écrites en tête de sa bible. "A ce passage, la lecture fut interrompue par un plus grand sanglot de ma pauvre mère et c'est alors que de chaudes larmes me gagnèrent aussi. Jusque là, j'avais presque honte de ne pas pleurer. Suivaient deux pages de touchantes petites recommandations pour les uns et les autres que le bon abbé avait scrupuleusement transcrites et puis des détails encore qui rendaient pour nous pres que présente cette mort si lointaine, au milieu des eaux chaudes et agitées de la mer équatoriale. Et, pour finir, ce post-scriptum qui me troubla étrangement: "Votre cher fils me recommanda aussi de vous dire le jour exact où il aurait été immergé. C'est dans le golfe de Bengale, par 60 11' de latitude Nord et 810 48' de longitude Est. L'immersion! Je n'avais pas songé d'abord à cette forme de sépulture, à laquelle tant de marins sont destinés! Oh! avoir, au moins une petite tombe quelque part, près de laquelle il serait possible aux survivants qui vous aimèrent de se recueillir et prier. Sans doute, il avait éprouvé le suprême désir de cela lui-même; sans doute aussi, il lui avait semblé, faute de mieux, qu'il serait peut-être moins perdu pour nous, un peu moins abandonné seul dans l'immensité de la mer, si nous savions à peu près dans quels parages des infinis mouvants on l'aurait jeté. Et, cependant, qui dans, d'entre nous, aurait jamais eu la chance de l'entreprendre ce hasardeux pèlerinage vers le lieu de sa lugubre plongée sans retour! C'est à moi seul que devait échoir ce privilège, quant, vingt ans plus tard, ayant déjà couru tous les océans, je fis ma première apparition dans le golfe de Bengale que je devais tant sillonner par la suite... Lieutenant de vaisseau à bord d'un de nos cuirassés d'escadre, j'allais prendre part au bombardement de Hui en Annam, et—comme il n'y a guère sur les eaux qu'un certain nombre de routes que les navires suivent à peu près tous les jours, bien qu'elles ne soient point jalonnées—celle que nous suivions devait, certaine nuit, vers trois

## DERNIERES NOUVELLES DE LA GUERRE

True translation filed with the postmaster, at New Orleans, La., on Saturday, July 26, 1919, as required by the act of October 6, 1917.

New York se propose de soulever la bienvenue au Général Pershing, au Cardinal Mercier, au Roi et à la Reine de la Belgique, et au Prince de Galles.

Le Cardinal Gibbons parla du bien que la guerre fit à la race humaine.

L'Assemblée Autrichienne protesta formellement contre les termes du traité de Paix.

Le transfert du traité de Paix au Sénat, cette semaine marquera peut-être le pas final vers la ratification.

M. de Gerlach, directeur du WEIT AM MONTAG, écrit: "Le militarisme est mort, mais l'esprit militaire n'est pas mort. Il continue à vivre et à prospérer sous les vêtements de Noske, de ce ministre de la défense de l'Empire qui ne sait plus comment se défendre des coups de main de plus en plus nombreux et effrontés de ses officiers monarchistes. LE VORWAERTS fut le premier, très digne à la cause gouvernementale, dont quotidiennement s'occupent de leurs incartades. Involontairement, on se demande: "Qu'arrivera-t-il à ces officiers? Rien. Quelque chose arrive seulement aux officiers républicains..."

De son côté la FRIEHEIT s'exprime comme suit: "La paix est conclue, mais l'Allemagne est inondée de troupes mobilisées. Pour quelle raison continuons-nous à maintenir nos troupes sur pied? Jusqu'ici l'état de mobilisation a été justifié par la possibilité de combats sur le front polonais, mais à présent que l'on négocie avec les Polonais, quel besoin avons nous d'augmenter l'efficacité combative de nos corps, ainsi que cela est proclamé chaque jour par les officiers dévoués aux tendances de l'ancien régime?"

Des délégués Japonais à la conférence de la Paix ont prédit que le Japon rendra Shantung à la Chine en moins d'un an.

Premier Clemenceau en quittant a dit à Herbert Hoover, qui dista la France le 1 septembre, pour revenir aux Etats-Unis, exprima son pessimisme concernant la situation économique en Europe, et demanda plus d'aide aux Etats-Unis.

Le Président Wilson dans le premier discours de son voyage transatlantique, à Columbus, Ohio, le 1 septembre, demanda au peuple Américain d'influencer le Sénat à accepter le traité de paix signé avec l'Allemagne.

"Quand ce traité sera accepté," a dit le président nos soldats n'auront plus à traverser la mer et le jour "quand il sera accepté, parce qu'il sera accepté."

Le Président Wilson a dit dans le discours qu'il fit à Des Moines, samedi dernier, que la Bolshovism pourrait se répandre d'une manière menaçante dans les Etats-Unis, à moins que le traité de paix ne soit ratifié promptement.

Le cabinet Autrichien a décidé unanimement de recommander que l'Assemblée Nationale accepte le traité de paix soumis par les alliés.

L'amiral anglais parle du succès des efforts faits pour l'usage commerciale du Danube.

L'amitié de la France pour les Etats-Unis a été décrite par Rayolo C. Johnson.

## AVIS

Tous les citoyens de l'Etat qui sont en faveur de M. John M. Parker pour gouverneur sont priés de lui écrire ou de lui téléphoner à ce sujet, et devraient prendre part à la grande assemblée à l'Albanaeum, Nouvelle-Orléans, Lne., JEUDI SOIR, 18 Septembre, 1919, et s'enregistrer sous la bannière de "PARKER POUR GOUVERNEUR."

COMITE "PARKER POUR GOUVERNEUR"